



Attention ! Nouvelle adresse ASHSM !

*c/o Académie militaire
Caserne – 8903 Birmensdorf*

*Courriel : Symm.milak@vtg.admin.ch ou
Ashsm.milak@vtg.admin.ch*

Sommaire

- *Les 75 ans de la DCA*
- *AG 2011 ASHSM*
- *XXXVII^e Colloque CIHM*
- *Colloque 2011 ASHSM*
- *Activités 2012*
- *Les membres de l'ASHSM*

Editorial

L'ASHSM se renforce et se rajeunit

Tout d'abord au comité... Aux côtés des anciens siègent maintenant trois jeunes chercheurs tous trois titulaires d'un doctorat, dont une femme (une première dans notre Association !). Madame Sandrine Picaud-Monnerat, auteur d'une thèse sur la *Petite guerre au XVIII^e siècle*. Peter Braun, qui a organisé de main de maître en 2008 le colloque de l'ASHSM sur l'Armée 61. Les Actes ont été un grand succès, avec plus 550 exemplaires vendus. Les actes du colloque *Solddienst* organisé par le professeur Jaun ont pu être envoyés

pour Noël 2010. David Rieder, la cheville ouvrière du colloque 2011 de l'ASHSM *Schweizer Rüstung: Politik, Beschaffungen und Industrie im 20. Jahrhundert*.

Depuis le début de l'année 2010, une cinquantaine de membres ont quitté l'ASHSM, la plupart pour raisons d'âge. Par bonheur, une vigoureuse campagne de recrutement a permis l'adhésion d'une quarantaine de nouveaux membres, en grande partie des participants à l'une de nos manifestations ou des personnes intéressées par nos publications. L'ASHSM compte donc aujourd'hui 250 membres.

La Commission suisse d'histoire militaire, dénomination officielle de l'ASHSM au niveau international, est active au sein de la Commission internationale d'histoire militaire (CIHM), présidée par le Néerlandais Piet Kamphuis, dont le trésorier n'est autre que le brigadier Fritz Stoeckli, un de nos membres. Le professeur Rudolf Jaun, membre de notre comité, préside le Comité d'éducation. Lors du XXXVII^e Colloque CIHM à Rio de Janeiro, le professeur Mauro Mantovani, un autre de nos membres, a été élu président du Comité de bibliographie en remplacement du D^r Dimitry Queloz, et le D^r Marco Wyss, secrétaire.

La Commission suisse continue donc à assumer un rôle important dans les organes dirigeants de la Commission internationale d'histoire militaire.

Col Hervé de Weck

Plans de l'« A400M » volés !

Le cyber-espionnage fait actuellement grand bruit, notamment avec la publication, aux Etats-Unis, d'un rapport intitulé *Des espions étrangers volent des secrets économiques américains dans le cyberspace*, dans lequel la Chine et la Russie sont désignées comme les deux principaux pays à l'origine de piratages informatiques outre-Atlantique.

Mais il ne faut pas non plus oublier les méthodes plus primaires mais qui sont tout aussi efficaces, par exemple des vols d'ordinateurs portables appartenant à un cadre d'une entreprise ayant des

activités stratégiques. Les aéroports sont les endroits les plus sensibles en la matière (une vingtaine de vols par jour à Roissy par exemple). Manifestement, les chambres d'hôtel aussi. D'après *Le Parisien*, un ordinateur portable contenant les plans du système d'approvisionnement de l'A400M, le futur avion de transport tactique développé par Airbus Military, a été dérobé dans une chambre de l'hôtel Pullman, à Versailles, par deux inconnus, le 1^{er} novembre 2011.

Il est à espérer que les données stockées sur le disque dur étaient cryptées ou bien encore que l'ordinateur dérobé ait été équipé d'un système de verrouillage. Si un tel dispositif est de nature à décourager les voleurs à la petite semaine, il ne doit pas faire peur à un service de renseignement si tant est que le vol a été commis par une organisation de ce type.

Les 75 ans de la DCA

Sur la place d'aviation de Dübendorf, le 25 juin 2011, la Formation d'application DCA 33 fêtait les 75 bougies de la DCA. Quelques 12000 spectateurs ont assisté à la manifestation commémorant la création de l'Arme.

La DCA fait son apparition durant la Première Guerre mondiale, certes de manière très improvisée. A l'image de sa grande sœur, l'aviation, elle paie le prix du pacifisme ambiant des années 1920 et reste en jachère durant cette décennie. La montée des périls aux frontières et la prise de pouvoir par des régimes totalitaires chez nos voisins réveillent les politiciens qui s'occupent à nouveau de défense. Ainsi est créé en 1936 un nouvel Office, celui des troupes

d'aviation et de défense contre avions. Mais la guerre surprend ces formations dans un état de quasi impréparation. La troupe ne dispose que de peu de matériel et, surtout, la plupart des unités n'existent que sur le papier.



1940: un canon DCA de 7,5 cm.

La jeunesse de la DCA pose problème. Pour combler le manque de personnel, le Général ordonne de recruter les hommes déclarés inaptes avant la guerre et de les verser dans les troupes de DCA. Les livrets de service de ces militaires sont donc affublés d'un tampon «Apte pour le service dans la DCA», qui débouche sur le sobriquet attribué à la DCA: *la Cardiaque*.

La Seconde Guerre mondiale permet de sensiblement la renforcer. Après 1945, l'importance prise

par le combat dans la troisième dimension n'aboutit pas à la situation vécue au sortir de la Première Guerre mondiale. Néanmoins la DCA se trouve à l'ombre de son aînée, l'aviation: les luttes pour les crédits et budgets d'armement sont âpres. Les séquelles marqueront les différentes sociétés d'officiers de l'aviation, qui iront jusqu'au divorce entre les aviateurs et les *décéistes*. Qu'à cela ne tienne, la DCA sera tout de même bien équipée et renforcée durant la Guerre froide, afin qu'elle puisse apporter sa pierre à l'édifice de la défense combinée. Si elle perd son bras long au passage à l'Armée 95 et à l'Armée XXI avec le retrait des *Bloodhound*, elle demeure bien équipée et bien entraînée.

La FOAP DCA 33 a donc décidé de marquer ce 75^e anniversaire par un événement particulier. Le 25 juin 2011, les anciens, les actuels et peut-être les futurs membres de la DCA ont rendez-vous sur la place d'aviation de Dübendorf. Ils peuvent se faire une idée sur le passé de la DCA en visitant le Musée des troupes d'aviation et de DCA. Pour les plus férus d'histoire, c'est l'occasion de d'acheter le livre sortie de presse pour l'occasion, œuvre du colonel Albert Wüst, *La DCA suisse, 1936-2011*. Les personnes intéressées peuvent l'acquérir sur le site internet www.flab75.ch.

Les deux écoles de la FOAP ont déployé les grands moyens afin de montrer la DCA actuelle. Les trois systèmes d'armes, *Stinger*, *Rapier* et canons 35 mm, font l'objet d'une exposition *outdoor*, alors que la tente des Forces aériennes, offre l'occasion aux petits et aux grands de tester leur habileté sur les différents simulateurs utilisés pour l'instruction. Les systèmes sont également présentés lors d'un tir réel de canons DCA 35 mm. Il y a également quatre *System Tracking et Launch Simulator (STLS)*, systèmes de simulation de tir pour l'engin guidé léger DCA *Stinger*. Beaucoup sont impressionnés, lorsque le sol se met à trembler sous l'effet des rafales de canons!

Le futur n'est pas en reste, puisque l'industrie occupe la deuxième partie de l'exposition, présentant les systèmes qui appartiendront peut-être une fois à la DCA suisse. C'est également le thème d'un symposium, ouvert par le Chef de l'Armée le matin de la manifestation, qui traite de la *Défense sol-air en-dessous du seuil de la guerre*,

une problématique qui nous occupe de plus en plus et qui constituera certainement le cœur des prochains systèmes de défense contre avions.

Sa sœur aînée honore la DCA de sa présence, non seulement par un show aérien mais aussi par la visite du commandant de corps Markus Gygax. L'incontournable Patrouille suisse et le Team PC-7 agrémentent la fête par leurs évolutions toujours grandement appréciées! L'armée de l'air présente encore son appareil de pointe, le F/A-18 ainsi que le Super Puma. Egalement très intéressant, le PC-21, futur appareil de formation de nos pilotes et impressionnant dans ces évolutions. Enfin, l'après-midi, un saut depuis un PC-6 des éclaireurs-parachutistes. Vers 18 heures, la fête se termine par un concert de Swiss Army Big Band, donnant une ultime touche musicale sur cette belle journée qui marque les 75 ans de la DCA. (**cap Julien Grand**)



Dübendorf: tir réel au canon de 35 mm.
(Photo Rolf Müller)

Le passé récent

27 mai 2011, assemblée générale 2011 de l'ASHSM au Centre CFF du Löwenberg

En présence du président d'honneur de l'ASHSM, le cdt C Adrien Tschumy, et d'une trentaine de membres, l'assemblée générale 2011 se déroule au Centre de formation des CFF du Löwenberg.



Liebisdorf-Jeuss: à gauche, ouvrage 1914-1918; à droite, mur antichar 1940.



Barrage antichar au Löwenberg.

Dans son rapport, le président, le divisionnaire Dominique Juillard, souligne que le comité a travaillé à la préparation des colloques 2011 et 2012. Il a produit un nouveau dépliant avec un nouveau logo qui figure maintenant sur tous les documents de l'ASHSM. La campagne de recrutement faite avec ce dépliant a été un succès: une quarantaine d'adhésions. Comme d'autres associations, l'ASHSM se trouve confrontée à un gros problème. L'évolution de la société et les réformes de l'armée ont un impact sur le renouvellement de nos membres. L'adhésion ne va plus de soi, le temps est révolu où il suffisait d'un ordre donné aux officiers par le commandant d'une grande unité... Nous notons avec tristesse la récente dissolution, faute de renouvellement, de l'Association Semper Fidelis qui était l'émanation de la division mécanisée 1.

L'Académie militaire assurant un appui administratif à l'ASHSM, il a paru judicieux d'y déposer les archives et le stock de publications.

Les comptes 2010-2011 de l'ASHSM bouclent avec un excédent de recettes de Fr. 9654.15, heureuse surprise qui n'était pas prévue dans le budget mais qui s'explique par le soutien financier apporté au colloque 2009 de l'ASHSM sur le service étranger par la Société suisse d'histoire, l'Académie militaire et la Fondation Lilienberg.

Selon les statuts, le président et les membres du comité sont élus pour une période de quatre ans. L'assemblée réélit par acclamations le président, le div Juillard, le col Jaun, le col de Weck, le maj Foerster, le maj Streit et le maj Braun. L'AG élit deux nouveaux membres: le maj Rieder et M^{me} Monnerat-Picaud.



Löwenberg: un fortin d'infanterie 1939-1945 qui se trouve à proximité...



... d'un bunker « Centurion ».

Cette année, l'ASHSM remet ses prix d'encouragement. M. Christian Favre reçoit le prix « Thèse » pour *Une frontière entre la guerre et la paix. Les échanges au quotidien autour de l'Arc jurassien (1937-1945)*. M. Titus Meier le prix « Master » pour *Schweizerische Widerstandsvorbereitungen für den Besetzungsfall 1940-1990*.

A l'issue de la partie statutaire, le brigadier Jürg Keller présente un exposé magnifiquement illustré sur les fortifications de la région de Morat de l'Antiquité à nos jours. Après le repas de midi, il fait visiter les fortifications édifiées pendant la Première et la Seconde Guerre mondiale dans la région de Liebisdorf et du Löwenberg, entre autres un bunker « Centurion », c'est-à-dire un ouvrage antichar utilisant la tourelle du char de combat *Centurion* qui a équipé les divisions mécanisées, puis les bataillons de chars des divisions de campagne. (col Hervé de Weck)

Le XXXVII^e Colloque CIHM à Rio de Janeiro

Le XXXVII^e Colloque de la Commission internationale d'histoire militaire s'est déroulé du 28 août au 2 septembre à Rio de Janeiro. Au-delà de tous les cli-

chés liés au carnaval et à la plage de Copacabana, le site sur lequel est construite la ville, fait de plages de sable blanc bordant des baies dominées par des pitons couverts de forêts équatoriales, est exceptionnel. L'immense baie découverte le 1^{er} janvier 1502 par des Portugais, qui la prenaient pour une rivière (d'où le nom de « Rio de Janeiro »), offre une protection optimale contre toute menace venant de terre comme de mer. On comprend que les nouveaux arrivants l'aient choisie pour en faire la capitale du vice-royaume.

Parfaitement organisé par la Commission brésilienne d'histoire militaire aux ordres de son président, le général Aureliano Pinto de Moura, généreusement soutenu par les cadres et les personnels de l'École de commandement et d'état-major de l'Armée, ce Colloque permet d'échanger durant cinq jours sur *Les guerres coloniales et d'indépendance du XVIII^e siècle à nos jours*. Les travaux académiques se déroulent dans les locaux bien agencés pour un congrès de cette haute école militaire, située au pied du mythique Pain de Sucre et face à la séduisante Praia Vermelha, à laquelle certains congressistes ont de la peine à résister.

Compte tenu des dimensions gigantesques du pays, le programme culturel se limite à la découverte des paysages de la baie de Rio de Janeiro, des richesses architecturales de la ville et des collections des musées militaires.

Malgré la distance considérable qui sépare la Suisse de Rio, la délégation helvétique est bien étoffée puisque huit personnes la composent, notamment le divisionnaire Dominique Juillard, président de l'ASHSM, le professeur Rudolf Jaun, vice-président, le D^r Mauro Mantovani, chargé des cours d'études stratégiques à l'Académie militaire, et le D^r Marco Wyss, chercheur au Centre d'études sur la politique de sécurité de l'EPFZ.

Compte tenu du thème du colloque, qui n'a pas un lien direct avec l'histoire de notre pays, la Commission suisse, cette année, ne présente pas de communication, mais elle est, comme d'habitude, très active dans les organes scientifiques de la CIHM. Dominique Juillard a présidé une séance de travail.

C'est la première fois que le colloque de la CIHM se tient en Amérique du Sud, l'expérience a parfaitement réussi. En choisissant comme thème *Les guerres coloniales et d'indépendance du XVIII^e siècle à nos jours* et comme pays hôte du congrès le Brésil, la CIHM montre sa volonté de sortir de l'eurocentrisme qui pourrait guetter l'histoire militaire. Si on ajoute à cela la demande de la Commission indonésienne de déplacer les dates du prochain colloque à cause du Ramadan, on mesure à quel point la CIHM est devenue multiculturelle. On ne peut qu'approuver et soutenir cette démarche. Mais il ne faut pas se cacher les difficultés qu'elle engendre.

Sur le plan pratique d'abord: Rio Janeiro aujourd'hui, Pékin ou Tokio demain ne sont pas à 2-3 heures de vol comme la majorité des capitales européennes ou du pourtour méditerranéen. Les coûts de transports pèsent plus lourd, cela au moment où toutes les délégations doivent s'accommoder de budgets en baisse. Les effets se sont déjà fait sentir cette année à Rio. Des délégations allemandes, italiennes, françaises, traditionnellement nombreuses, ne sont représentées que par deux ou trois *officiels*, alors qu'un

nombre considérable d'officiers et de professeurs brésiliens remplissent les auditoires.

Sur le plan scientifique ensuite. S'il est vrai que les guerres napoléoniennes peuvent ne pas être d'un grand intérêt pour les historiens d'Afrique ou d'Océanie, il en va de même, sauf exceptions, pour des chercheurs européens, avec des communications sur les guerres tribales d'Afrique ou les conflits pré-colombiens en Amérique du Sud. Sils ne veulent pas réveiller le spectre du choc des *civilisations*, les organisateurs des futurs colloques seront bien inspirés de choisir des sujets suffisamment larges, susceptibles d'intéresser des chercheurs de tous les continents.

Le Colloque 2011 à peine terminé que déjà se profile à l'horizon le prochain qui aura lieu dans la seconde moitié du mois d'août 2012 à Sofia, dans l'enceinte de l'Académie militaire. Le thème en sera *Technologie et guerre*. Un intéressant voyage post-congrès permettra de découvrir les sites touristiques les plus importants de la Bulgarie. (div **Dominique Juillard**)

Colloque 2011 de l'ASHSM

Schweizer Rüstung: Politik, Beschaffungen und Industrie im 20. Jahrhundert

Le 21 octobre 2011 a lieu à la Bibliothèque nationale à Berne le colloque ASHSM, *Schweizer Rüstung: Politik, Beschaffungen und Industrie im 20. Jahrhundert*. La journée vise à faire le point sur les plus récents travaux sur le sujet, à diffuser leurs résultats et à dégager de nouveaux axes de recherches.



Le professeur van Creveld.

Un historien militaire très connu au niveau international, le professeur **Martin van Creveld**, a accepté de parler, en ouverture du colloque, de «The Defense Industry and the Rise of the West». La supériorité technologique ne donne pas forcément la supériorité militaire. La montée en puissance de l'Occident repose bien davantage sur sa supériorité économique et l'industrie qui lui correspond, capable de produire les biens nécessaires mais, seulement en dernier lieu, sur sa supériorité militaire. Après la vision globale du professeur van Creveld, le Dr **Alexandre Vautravers**, rédacteur en chef de la *Revue militaire suisse*, fait un tour d'horizon éclairant sur l'industrie d'armement suisse aux XIX^e et XX^e siècles.

Trois blocs articulent la partie spécifique de la journée, se terminant chacun par une table ronde qui permet, grâce aux questions du public, de mettre en lumière différents aspects des recherches présentées et de les approfondir. Le premier bloc est consacré aux développements de systèmes d'arme en Suisse, présentés par des jeunes officiers de carrière qui ont terminé récemment leur formation à l'Académie militaire. Le capitaine **Patrick Ernst** présente le développement de fusées d'artillerie dans les années 1950-1960, le capitaine **Julien Grand** la construction des chasseurs *P-16* et *N-2*, le capitaine **Christian Hug** celle du *Char 61/68*. Ils évoquent moins les développements et la doctrine en relation avec ces systèmes d'arme que les polémiques et leurs acteurs.



Deux échecs d'avions de combat développés en Suisse : à gauche, le N-20, à droite le P-16.

Le deuxième bloc traite des deux plus grands programmes d'armement de l'armée suisse au XX^e siècle : la construction sous licence du char de combat *Leopard-2* (**Christoph Wyniger**) et celle de l'avion de combat *F/A-18* (**Marc Lutz**).

Ces deux doctorants, travaillant dans un projet du Fonds national de la recherche scientifique dirigé par le professeur Jaun, restent près des sources, montrant à quels arguments et à quelles tactiques recourent partisans et opposants.

Dans le troisième bloc, **Sandro Fehr**, doctorant à l'Université de Berne, décrit la dépendance de la Suisse dans le domaine du salpêtre, un produit chimique essentiel pendant la Première Guerre mondiale. Comment l'économie privée et l'administration publique prennent-elles en compte le problème ? Quelles stratégies adoptent-elles ? Le Dr **Marco Wyss** du Centre pour les études de sécurité de l'EPFZ met en évidence que la politique d'armement de la Suisse au début de la Guerre froide était fonction, non seulement de réflexions militaires mais également économiques. Souvent, le Conseil fédéral et le Parlement ne se laissaient convaincre par d'importants crédits d'armement que s'ils pouvaient y voir des avantages financiers ou économiques pour le pays.

En fin de journée, le **D^r Oreste Foppiani** aborde un thème actuel: les forces maritimes des Etats méditerranéens membres de l'Union européenne et des efforts pour constituer dans l'avenir une force commune européenne.

Les versions écrites des communications présentées le 21 octobre seront publiés dans des actes qui sortiront de presse en 2012.

Activités 2012

24-25 février 2012

Colloque ASHSM- CHPM, Centre Général-Guisan, Pully

La pensée militaire suisse, hier et aujourd'hui (XIX^e-XX^e siècle).

Renseignements et inscriptions:

Centre d'histoire et de prospective militaires, Case postale 618, 1009 Pully

(e-mail: chpm-pully@bluewin.ch)

Début juin 2012

Assemblée générale 2012 ASHSM, dans la région Thun – Burgdorf

Seconde moitié août 2012

XXXVIII^e Colloque CIHM, Académie militaire Sofia

Thème: *Technologie et guerre.*

(voir les sous-thèmes sur le site Internet du Colloque (www.bcmhll38.com))

Les commissions nationales sont invitées à présenter leurs propositions de communication par le 30 mars 2012 au plus tard. L'envoi doit comprendre le nom de l'auteur, un court CV, le

titre de la contribution et un résumé d'une page. La contribution doit être approuvée par le président de la commission nationale. Les documents sont envoyés au professeur Dimitre Minchev (bcmhll@yahoo.com).

Temps de parole à Sofia: 20 minutes, avec une discussion de 10 minutes. La Commission bulgare de l'histoire militaire publiera les actes du XXXVIII^e Congrès sur Internet, sur CD-ROM et en version « Papier ».

Décès

– M. François Favre, Gléresse

Démissions

- Oberst Paul Huber, Riggisberg
- Herr Heinz Lanz, Oberwil-Lieli
- Oberst i Gst Charles Ott, Vico Morcote
- Maj Pascal Pauli, Zürich
- Maj Willy Pfund, Dornach
- Herr Louis-Emil Schädler-Kälin, Einsiedeln
- Col Maurice Schmitt, Bursinel
- M. Henri Vidoudez, Aubonne

Nouveaux membres

- Herr Matthias Amrhein, Stans
- Oberst i Gst Bruno Bernasconi, Mülenen
- Plt Christophe Baier, Lausanne
- Herr Roland W. Balmer, Brigerbad
- M. Clément Barras, Fribourg
- Oberstlt Paul Bouffler, Aarburg
- Herr Thomas Bücheler, Widnau
- Hptm Sascha M. Burkhalter, Herrenschwanden
- Maître Jean-Dominique Cipolla, Martigny
- Lt col Philippe de Werra, Grolley
- Herr D^r med Wolfgang Gmür, Zollikerberg
- Oberstlt i Gst Thomas Gross, Winterthur
- Oberstlt Peter Hirsch, Bäch
- Oberst i Gst Holenstein Stefan, Zürich
- Oberst Paul Huber, Riggisberg
- Herr Sebastian Kessler, Herznach
- M. Alain Leutert, Genève
- Herr D^r Mauro Mantovani, Birmensdorf
- Herr Peter R. Marty-Bouvard, Schüpfheim
- Herr Felix Werner Nöthiger, Bäch
- Herr Heinz Polivka, Thun
- Ten Col SMG Simone Rossi, Ascona
- Brigadier Ernst Rüesch, St. Gallen
- Herr René Steiner, Erlach
- Oberstlt Eugen Thomann, Winterthur
- Div Martin von Orelli, Chur
- Herr Bruno Wägli, Säriswil
- Herr Rudolf Wassmer, Zürich
- Oberst Hans Weibel-Hug, Endingen
- M. Felix Max Wittlin, Chailly-Montreux
- Oberst i Gst Rudolf Wyder, Belp
- Col Dominique Zanetta, Genève

Editeur responsable:

- Col Hervé de Weck
- 7, rue Saint-Michel
- CH-2900 Porrentruy
- Courriel:
herve.deweck@bluewin.ch

Recrutement

L'ASHSM compte aujourd'hui environ 250 membres, dont 4 membres d'honneur. Depuis le début des années 1990, les membres de l'ASHSM ont doublé! Ce sont nos publications qui amènent le plus d'adhésions. Mais les démissions dues à l'âge se multiplient. Votre comité, qui se trouve toujours en campagne de recrutement, vous demande de l'aider en faisant connaître notre association autour de vous! Nous tenons à votre disposition les statuts de l'ASHSM et des formulaires d'adhésion. Contactez-nous, si vous avez besoin de ces documents, ou annoncez-nous simplement de nouveaux membres!



Centre d'histoire et de
Prospective militaires

www.militariahelvetica.ch



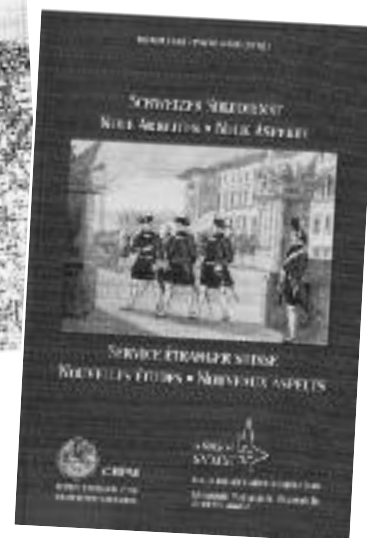
ASHSM

XVII^e Symposium international Tagung des SVMM-CHPM

Vendredi et samedi 24 et 25 février 2012

Centre Général Guisan, av. Général-Guisan 117-119 – 1009 Pully

La pensée militaire suisse / Militärisches Denken in der Schweiz



Communications / Beiträge

Jean-Jacques Langendorf:

Jomini-Wieland-Dufour.

Jean-Marc Hochstrasser:

Hans Conrad Finsler (1765-1839).

David Auberson: L'influence de la guerre de Sécession en Suisse.

Olivier Meuwly: Edouard Secrétan, politicien et officier de milice.

David Rieder: Oberstdivisionär Fritz Gertsch (1862-1938).

Rudolf Jaun: Ulrich Wille. Hintergrund und Wirkung seines Denkens und Wirkens.

Michael Olsansky: Ulrich Wille d.J. und das militärische Denken in der Schweiz der Zwischenkriegszeit.

Peter Braun: Wille-Schüler und Armee reformer in der unmittelbaren Nachkriegszeit.

Laurent Schang: Hans Frick, le Bréviaire tactique et la France.

Dominique Juillard: Roger Mabillard: la pensée en action après mai 68.

Dimitry Queloz: Le renseignement à l'Etat-major général (1874-1906).

Sandrine Picaud-Monnerat: Petite guerre et guérilla dans la pensée militaire suisse du XIX^e siècle.

Jens Amrhein: Das militärische Denken Gustav Däniker d.j.

Alain Baeriswyl: L'infanterie suisse, aujourd'hui et demain.

Christian Bühlmann: La Confédération «nation en armes»: la pensée militaire et les institutions.

Renseignements et inscriptions: Centre d'histoire et de prospective militaires – Case postale 618 – CH-1009 Pully – Tél. +41(0)21 729 46 44 – Fax +41(0)21 729 46 88, courriel: chpm-pully@bluewin.ch



Achtung! Neue Adresse SVMM!

(MILAK)

Kaserne – 8903 Birmensdorf

**E-mail: Svmm.milak@vtg.admin.ch
oder Ashsm.milak@vtg.admin.ch**

Zusammenfassung

- **Editorial**
- **75 Jahre
Fliegerabwehr**
- **Generalversammlung
2011 SVMM**
- **Kolloquium 2011
SVMM, Rüstung**
- **Aktivitäten 2012**
- **SVMM:
die Mitglieder**

Editorial

Die SVMM versucht sich zu verstärken und zu verjüngen

Zuerst zum Vorstand... An der Seite der Bisherigen sitzen nun drei junge Forscher, alle drei besitzen ein Doktorat, wovon eine Frau (ein Novum in unserer Vereinigung!). Frau Sandrine Picaud-Monnerat, Autorin einer Dissertation über *die Petite guerre au XVIII^e siècle*. Peter Braun, der Meisterhaft 2008 das Kolloquium der SVMM über die Armee 61 organisiert hat. Die Akten waren ein grosser Erfolg, mit mehr als 550 verkauften Exemplaren. Die Akten des Kollo-

quiums *Solddienst*, organisiert durch Professor Jaun, konnten auf Weihnachten 2010 versandt werden. David Rieder, die Haupttriebfeder des Kolloquiums 2011 der SVMM, *Schweizer Rüstung: Politik, Beschaffungen und Industrie im 20. Jahrhundert*.

Seit anfangs 2010 haben rund 50 Mitglieder die SVMM verlassen, die Mehrheit aus Altersgründen. Glücklicherweise hat eine kraftvolle Rekrutierungskampagne erlaubt, dass rund 40 Personen als neue Mitglieder beigetreten sind, zum grossen Teil Teilnehmer an unseren Anlässen oder Personen die an unseren Veröffentlichungen interessiert sind. Die SVMM zählt also heute rund 250 Mitglieder.

Die Schweizerische Kommission für Militärgeschichte, offizieller Name der SVMM auf internationalem Niveau, ist aktiv im Inneren der Internationalen Kommission für Militärgeschichte (CIHM), präsiert vom Niederländer Piet Kamphuis, wobei niemand anderes Schatzmeister ist, als Fritz Stoeckli, eines unserer Mitglieder. Professor Rudolf Jaun, Mitglied unseres Vorstandes, präsiert das Ausbildungskomitee. Am XXXVII. Kolloquium CIHM in Rio de Janeiro ist Dozent Mauro Mantovani, ein anderes unserer Mitglieder, als Präsident des bibliografischen Komitees gewählt worden, wo er Dr. Dimitry Queloz ersetzt, und Dr. Marco Wyss, Sekretär.

Die Schweizerische Kommission fährt somit fort, in der Internationalen Kommission für Militärgeschichte eine bedeutende Rolle zu übernehmen.

Oberst Hervé de Weck

Gestohlene Pläne der « A400M »!

Die Cyber-Spionage verursacht heute einen grossen Lärm, vor allem mit der Veröffentlichung eines Rappports in den USA, betitelt *Ausländische Spione stehlen wirtschaftliche Geheimnisse von Amerika im Cyberspace*, in welchen China und Russland als die beiden Hauptbeteiligten Länder bezeichnet werden, die am Ursprung der Informatikspionage jenseits des Atlantiks stehen.

Aber man darf auch nicht die sehr einfacheren Methoden vergessen, die genau so wirksam sind, zum Beispiel der Diebstahl von tragbaren EDV Geräten, welche einem Kadermitglied einer Firma mit strategischen Aktivitäten gehören. Die Flughäfen sind in dieser Sache die sensibelsten Orte (ca. zwanzig Diebstahle pro Tag in Roissy zum Beispiel). Offensichtlich die Hotelzimmer auch. Gemäss *Le Parisien* wurde ein tragbares EDV Gerät, welches Pläne des Versorgungssystems des A400M enthielt, des zukünftigen taktischen Transportflugzeugs, durch Airbus Military entwickelt, in einem Zimmer des Hotels Pullman in Versailles gestohlen, durch Unbekannte am 1. November 2011.

Es ist zu hoffen, dass die gespeicherten Daten auf dem Harddisk verschlüsselt waren oder aber der gestohlene Computer mit einem Sperrsystem ausgerüstet war. Wenn ein solches Dispositiv von Natur aus die Diebe abschreckt, sollte es einem Nachrichtendienst keine Angst machen, wenn der Diebstahl von einer solchen Organisation ausgeführt wurde.

75 Jahre Flab

Auf dem Waffenplatz Dübendorf hat am 25. Juni 2011 der Lehrverband Fliegerabwehr 33 75-jähriges Jubiläum der Flab gefeiert. Ungefähr 12000 Zuschauer haben am Anlass teilgenommen, zum Gedenken an die Schaffung der Waffengattung.

Die Flab entstand während dem 1. Weltkrieg, auf sehr improvisierte Art und Weise. Im Schatten ihrer grossen Schwester, der Flugwaffe, zahlt sie den entsprechenden Preis des Pazifismus in den 1920er Jahren und liegt brach während diesen zehn Jahren. Die Erhöhung der Gefahr

an den Grenzen und die Machtergreifung von totalitären Regimes bei unsern Nachbarn weckt die Politiker, die sich erneut mit Verteidigung beschäftigen. So wird 1936 ein neues Bundesamt geschaffen, jenes der Flieger- und Fliegerabwehrtruppen. Aber der Krieg überrascht diese Formationen in einem unvorbereiteten Zustand. Die Truppe verfügt nur über wenig Material und vor allem ist die Mehrheit der Einheiten nur auf dem Papier vorhanden.



1940: Eine Flab Kanone 7,5 cm.

Die Jugendlichkeit der Fliegerabwehr stellt Probleme. Um dem Personalmangel zu begegnen, befiehlt der General vor dem Krieg dienstuntaugliche Männer zu rekrutieren und diese den Fliegerabwehrtruppen zuzuteilen. Die Dienstbüchlein dieser Wehrmänner enthalten den Stempel «*Diensttauglich für den Dienst in der Fliegerabwehr*», was zum Spitznamen der Fliegerabwehr führt: Die Herzkranke.

Der 2. Weltkrieg erlaubt sie nachhaltig zu verstärken. Nach 1945 führt die Wichtigkeit der Kämpfe in der dritten Dimension nicht zur Situation wie sie am Ende des 1. Weltkrieges bestanden hat. Nichts desto trotz befindet sich die Flab im Schatten seiner älteren Flugwaffe: Die Kämpfe für Rüstungskredite und -budgets sind hart. Die Nachwehen werden die verschiedenen Offiziersgesellschaften der Flugwaffe prägen, welche bis zur Scheidung zwischen den Fliegern und Fläblern gehen werden. Obschon dies andauerte, wird die Flab trotzdem gut ausgerüstet und verstärkt während dem Kalten Krieg, sodass sie ihren Beitrag zum Gebäude der Abwehr beitragen konnte. Trotzdem sie ihren langen Arm beim Übergang von der Armee 95 zur Armee XXI mit dem Rückzug der *Bloodhound* verliert, verbleibt sie gut ausgerüstet und trainiert.

Der LVb Flab 33 hat sich also entschlossen den 75. Geburtstag mit einem besonderen Ereignis zu begehen. Am 25. Juni 2011 haben sich die Ehemaligen, die Heutigen und vielleicht die zukünftigen Mitglieder der Flab auf dem Flugplatz Dübendorf getroffen. Sie können sich eine Idee über die Vergangenheit der Flab machen, indem sie das Museum der Flieger- und Fliegerabwehrtruppen besuchen. Für die am meisten Geschichtsbegeisterten ist es der Augenblick das kürzlich im Druck erschienene Werk von Oberst Albert Wüst zu kaufen, *Die Schweizer Flab, 1936-2011*. Interessierte Personen können es auf der Internetseite www.flab75.ch erwerben. Die beiden Schulen des Lehrverbandes haben bedeutende Mittel eingesetzt, um die heutige Situation der Flab darzustellen. Drei Waffensysteme, *Stinger*, *Rapier* und Kanone 35 mm, werden in einer grossen Ausstellung im Felde gezeigt, während das Zelt der Luftwaffe, Gross und Klein die Gelegenheit bietet, ihre Geschicklichkeit auf den verschiedenen Ausbildungssimulatoren zu zeigen. Die Systeme werden in einem echten Schiessen der Flabkanone 35 mm präsentiert. Es hat auch vier Systeme *Tracking* und *Launch Simulator (STLS)*, Schiess-Simulations-Systeme für die leichte Flab-Lenkwanne *Stinger*. Viele sind beeindruckt als der Boden zu zittern beginnt unter der Wirkung der Feuerstösse der Kanonen!

Die Zukunft bleibt nicht zurück, da die Industrie die zweite Hälfte der Ausstellung beinhaltet und Systeme vorstellt, die vielleicht einmal der

Schweizer Flab zugehören werden. Dies ist ebenfalls das Thema eines Symposiums, eröffnet am Morgen der Veranstaltung durch den Chef der Armee, welches die Boden-Luft-Verteidigung unterhalb der Kriegsschwelle beinhaltet, eine Problematik die uns immer mehr beschäftigt und bestimmt das Herz der nächsten Fliegerabwehrsysteme beinhalten wird.

Die *ältere Schwester* hat die Flab mit ihrer Präsenz geehrt, nicht nur mit einer Luftschau aber auch mit dem Besuch von Korpskommandant Markus Gyax. Die unwiderstehliche Patrouille Suisse und das Team PC-7 vergnügen die Feier mit ihren immer gross geschätzten Entwicklungen. Die Luftwaffe präsentiert noch ihr Spitzenflugzeug, den F/A-18 wie auch den Super Puma. Auch sehr interessant, der PC-21, zukünftiges Schulflugzeug unserer Piloten und beeindruckend in seinen Entwicklungen. Endlich am Nachmittag, ein Sprung aus einem PC-6 der Fallschirmaufklärer. Gegen 18 Uhr wird die Feier mit einem Konzert der Swiss Army Big Band beendet, welche einen letzten musikalischen Pinselfrich auf diesen schönen Tag setzt, der die 75. Jahre der Flab markiert. **(Hptm Julien Grand)**



Dübendorf: Echtes Schiessen mit Kanone 35 mm. (Foto Rolf Müller).

Die nähere Vergangenheit

27. Mai 2011, Generalversammlung 2011 der SVMM im Zentrum SBB Löwenberg

In Anwesenheit des Ehrenpräsidenten der SVMM, KKdt Adrien Tschumy und von rund dreissig Mitgliedern, fand die Generalversammlung 2011 im Ausbildungszentrum SBB Löwenberg statt.



Liebisdorf-Jeuss: Links, Werk 1914-1918. Rechts, Panzerabwehrmauer 1940.



Panzerabwehrsperre im Löwenberg.

In seinem Bericht erwähnte der Präsident, Divisionär Dominique Juilland, dass der Vorstand an der Vorbereitung der Kolloquien 2011 und 2012 gearbeitet hat. Er hat ein neues Faltblatt herstellen lassen mit einem neuen Logo, welches jetzt auf allen Dokumenten der SVMM erscheint. Die Rekrutierungskampagne, mit diesem Faltblatt durchgeführt, war ein Erfolg: Etwa 40 Beitritte. Wie andere Vereinigungen sieht sich die SVMM mit einem grossen Problem konfrontiert. Die Evolution der Gesellschaft und die Reformen der Armee haben einen Einfluss auf die Erneuerung unserer Mitglieder. Der Beitritt geschieht nicht mehr von selbst, die Zeit ist vorbei, wo ein Befehl an die Offiziere durch den Kommandanten des Grossen Verbandes genügte... Wir registrieren mit Trauer die kürzliche Auflösung, mangels Erneuerung, der Vereinigung Semper Fidelis, welche die Ausstrahlung der Mechanisierten Division 1 war.

Die Militärakademie gewährt der SVMM administrative Unterstützung; es war auch richtig dort die Archive und Vorräte an Publikationen zu hinterlegen.



Löwenberg: Infanteriewerk 1939-1945, befindet sich in der Nähe...



... eines Bunkers «Centurion».

Die Rechnungen 2010-2011 der SVMM schliessen mit einem Einnahmeüberschuss von Fr. 9654.15 ab, eine glückliche Überraschung, die nicht vorgesehen war im Budget, welche sich aber erklärt durch die finanzielle Unterstützung des Kolloquiums 2009 der SVMM über die Fremddienste, seitens der Schweizerischen Gesellschaft für Geschichte, der Militärakademie und der Stiftung Lilienberg.

Gemäss Statuten sind der Präsident und die Mitglieder des Vorstandes für eine Periode von vier Jahren gewählt. Die Versammlung wählt per Akklamation den Präsidenten, Div Juillard, Oberst Jaun, Oberst de Weck, Maj Foerster, Maj Streit und Maj Braun. Die GV wählt zwei neue Mitglieder: Maj Rieder und Frau Monnerat-Picaud.

Dieses Jahr vergibt die SVMM ihre Förderpreise. Christian Favre erhält den Preis «Dissertation» für *Une frontière entre la guerre et la paix. Les échanges au quotidien autour de l'Arc jurassien (1937-1945)*. Titus Meier den Preis «Master» für *Schweizerische Widerstandsvorbereitungen für den Besetzungsfall 1940-1990*.

Am Ende des statutarischen Teils präsentiert Brigadier Jürg Keller ein hervorragend illustriertes Exposé über die Befestigungen der Region, von der Antike bis heute. Nach dem Mittagessen lädt er ein zum Besuch der während des 1. und 2. Weltkrieges er-

richteten Befestigungen, in der Region Liebisdorf und Löwenberg, unter anderem eines Bunkers «Centurion», das heisst ein Panzerabwehrwerk, welches den Turm des Kampfpanzers *Centurion* benutzt, mit welchem die Mechanisierten Divisionen und nachher die Panzerbataillone der Felddivisionen ausgerüstet waren. (**Oberst Hervé de Weck**)

Das XXXVII. Kolloquium CIHM in Rio de Janeiro

Das XXXVII. Kolloquium der Internationalen Kommission für Militärgeschichte fand vom 28. August bis 2. September in Rio de Janeiro statt. Neben allen Clichés die mit dem Karneval und dem Strand der Copacabana zusammenhängen, ist die Gegend auf welcher die Stadt gebaut wurde ausserordentlich; sie besteht aus weissen Sandstränden, welche Buchten säumen, die von Hügeln beherrscht werden, die mit äquatorialen Wäldern bedeckt sind. Die grosse Bucht, entdeckt am 1. Januar 1502 durch die Portugiesen, die sie für einen Fluss hielten (von da der Name «Rio de Janeiro»), bietet einen optimalen Schutz gegen alle Bedrohungen, vom Land oder vom Meer kommend. Man versteht, dass die Neugekommenen sie ausgewählt haben, um die Hauptstadt des Vize-Königreichs zu errichten.

Vollkommen organisiert durch die brasilianische Kommission für Militärgeschichte unter der Leitung ihres Präsidenten, General Aureliano Pinto de Moura, grosszügig unterstützt durch Kader und Personal der Kommandoschule und des Stabes der Armee, hat dieses Kolloquium erlaubt, sich während fünf Tagen auszutauschen über *Die Kolonial- und Unabhängigkeitskriege des XVIII. Jahrhunderts bis heute*. Die wissenschaftlichen Arbeiten fanden in gut eingerichteten Lokalen dieser hohen Militärschule statt, gelegen am Fusse des mystischen Zuckerhutes und gegenüber der verführerischen Praia Vermelha, welcher gewisse Kongressteilnehmer Mühe hatten zu widerstehen.

Die gigantischen Dimensionen des Landes berücksichtigend, beschränkte sich das kulturelle Programm auf die Entdeckung der Landschaften der Bucht von Rio de Janeiro, den architektonischen Reichtum der Stadt und die Sammlungen der Militärmuseen.

Trotz der beträchtlichen Distanz welche die Schweiz von Rio trennt, war die helvetische Delegation gut bestückt, sie war aus acht Personen zusammengesetzt, insbesondere Divisionär Dominique Juillard, Präsident SVMM, Professor Rudolf Jaun, Vizepräsident, Dr. Mauro Mantovani, Dozent für strategische Studien an der Militärakademie und Dr. Marco Wyss, Forscher am Studienzentrum für Sicherheitspolitik der ETHZ.

Das Thema des Kolloquiums in Rechnung stellend, welches keine direkte Verbindung mit der Geschichte unseres Landes hat, präsentierte die Schweizerische Kommission dieses Jahr keinen Bericht, ist aber wie gewohnt sehr aktiv in den wissenschaftlichen Organen der CIHM. Dominique Juillard hat eine Arbeitssitzung präsidiert.

Es ist das erste Mal, dass das Kolloquium CIHM in Südamerika stattfindet, das Experiment ist sehr gut gelungen. Mit der Auswahl des

Themas *Die Kolonial- und Unabhängigkeitskriege des XVIII. Jahrhunderts bis heute* und als Gastland für den Kongress in Brasilien, hat die CIHM ihre Bereitschaft gezeigt, aus dem Eurozentrismus herauszutreten, welcher die Militärgeschichte bedrohen könnte. Wenn man daran den Vorschlag der indonesischen Kommission knüpft, die Daten des nächsten Kolloquiums wegen des Ramadans zu verschieben, ermisst man bis zu welchem Punkt die CIHM multikulturell geworden ist. Man kann dieses Vorgehen nur befürworten und unterstützen. Man darf aber die Schwierigkeiten, die es mit sich bringt, nicht verstecken.

Zuerst zur praktischen Situation: Heute in Rio de Janeiro, morgen Peking oder Tokio sind nicht nur 2-3 Stunden Flug, wie die europäischen Hauptstädte oder der Mittelmeerraum. Die Transportkosten wiegen schwerer in dem Augenblick wo sich alle Delegationen an sinkende Budgets anpassen müssen. Die Wirkung hat sich bereits in diesem Jahr in Rio bemerkbar gemacht. Die deutsche, italienische, französische Delegation, traditionell zahlreich, ist nur noch durch zwei oder drei Offiziere vertreten, während eine stattliche Anzahl von brasilianischen Offizieren und Professoren die Auditorien füllten.

Nun zur wissenschaftlichen Planung. Es ist wahr, dass die napoleonischen Kriege nicht von grossem Interesse für die Historiker aus Afrika und Ozeanien sein können, gilt dies doch auch ohne Ausnahme für die europäischen Forscher mit den Beiträgen über die internen Kriege in Afrika oder die präkolumbianischen Konflikte in Südamerika. Wenn sie nicht das Spektrum mit dem *Schock der Zivilisationen* wecken wollen, wären die Organisatoren der zukünftigen Kolloquien gut beraten, genü-

gend grosse Inhalte auszuwählen, geeignet die Forscher aller Kontinente zu interessieren.

Das Kolloquium 2011 kaum abgeschlossen, zeichnet sich bereits das nächste am Horizont ab, welches in der zweiten Hälfte des Monats August 2012 in Sofia stattfinden wird, im Umfeld der Militärakademie. Das Thema wird *Technologie und Krieg* sein. Eine interessante Reise nach dem Kongress wird es erlauben, die wichtigsten touristischen Stätten von Bulgarien zu entdecken. **(Div Dominique Juillard)**

Kolloquium 2011 der SVMM

«Schweizer Rüstung: Politik, Beschaffungen und Industrie im 20. Jahrhundert»



Professor von Creveld.

Am 21. Oktober fand in der Schweizerischen Nationalbibliothek in Bern die Tagung *Schweizer Rüstung: Politik, Beschaffungen und Industrie im 20. Jahrhundert* statt. Das Ziel der Tagung war es, eine Bestandesaufnahme der neuesten wissenschaftlichen Beiträge und Forschungsvorhaben in Bezug auf das Thema zu leisten und auf dieser Grundlage neue Forschungsperspektiven zu entwickeln.

Als Eröffnungsredner konnte einer der aktuell renommiertesten Militärhistoriker gewonnen werden: Prof. **Martin van Creveld**. Er sprach über «The Defense Industry and the Rise of the West» und führte seine These aus, dass technologische Superiorität nicht zwangsläufig zu militärischer Überlegenheit führe. Der Aufstieg des Westens führte vielmehr über seine wirtschaftliche Überlegenheit und der entsprechenden Industrie, um die notwendigen Güter überhaupt zu produzieren, zu einer letztlich militärischen Superiorität. Als weiterer Gastredner amtierte Dr. **Alexandre Vautravers**, der den Teilnehmern im Anschluss an die globale Perspektive von Prof. van Creveld eloquent eine Tour d'Horzion über die Schweizer Rüstung im 19. und 20. Jahrhundert gab.



Zwei Misserfolge mit in der Schweiz entwickelten Kampfflugzeugen, links der N-20, rechts der P-16.

Der eigentliche Hauptteil bestand aus drei Themenblöcken an deren Ende jeweils ein Panel durchgeführt wurde, um die vorgestellten Forschungen in ausgewählten Aspekten und – insbesondere – durch Fragen aus dem Publikum noch weiter zu vertiefen. Der erste

Themenblock stand unter dem Motto «Eigenentwicklungen», in welchem Referate zur Entwicklung einer Raketenartillerie in den 1950/60er Jahren (**Hptm Patrik Ernst**), zum Bau eigener Jagdflugzeuge wie dem P-16 und N-20 (**Cap Julien Grand**) sowie zum Pz 61/68 (**Hptm Christian Hug**) erfolgten. Vorgetragen von jungen Berufsoffizieren, die unlängst die MILAK abgeschlossen haben.

Im zweiten Themenblock standen zwei der grössten Rüstungsbeschaffungen der Schweizer Armee im Mittelpunkt: die des Kampfpanzers *Leopard 2* (**Christoph Wyniger**) und des F/A-18 (**Marc Lutz**). Beide Referate beleuchteten aber weniger die eigentliche Beschaffung oder doktrinelle Aspekte der genannten Waffensysteme, sondern vielmehr die politisch-öffentlichen Auseinandersetzungen und ihre Akteure. Die Referenten, die beide als Doktoranden im Rahmen des vom Schweizerischen Nationalfonds unterstützten Projekts «Kampf um die Schweizer Armee» unter der Leitung von Prof. **Rudolf Jaun** angestellt sind, legten nahe am Quellenmaterial dar, mit welchen Argumenten, Argumentationsmustern und Taktiken die jeweiligen Akteure für oder gegen die Beschaffung eintraten.

Im dritten und letzten Themenblock beschrieb **Sandro Fehr**, Doktorand an der Universität Bern, am Beispiel der Salpetersäure im Ersten Weltkrieg eindrücklich die Abhängigkeit der Schweizer Rüstung von chemischen Schlüsselressourcen und wie die betroffenen privatwirtschaftlichen und staatlichen Akteure die Problematik wahrnahmen, bewerteten und welche Bewältigungsstrategien sie verfolgten. Und schliesslich zeigte **Dr. Marco Wyss** vom Center for Security Studies der ETH Zürich auf, dass die Rüstungspolitik der Schweiz im frühen Kalten

Krieg nicht nur von militärischen, sondern auch von wirtschaftlichen Überlegungen abhängig war. So konnten der Bundesrat und das Parlament oft nur für grosse Rüstungskredite gewonnen werden, wenn sie einen finanziellen oder handelspolitischen Vorteil für die Schweiz erkennen konnten.

Zum Schluss referierte der letzte Gastredner, Dr. **Oreste Foppiani**, zu einem aktuellen Thema: den Seestreitkräften der EU-Mittelmeeranrainerstaaten und den Bestrebungen für eine zukünftige gemeinsame EU-Streitkraft.

Die zu Aufsätzen ausgearbeiteten Vorträge werden nächstes Jahr in einem Tagungsband publiziert. (**Maj David Rieder**)

Aktivitäten 2012

24./25. Februar 2012

Kolloquium SVMM-CHPM, Zentrum General-Guisan, Pully

Das militärische Denken in der Schweiz, heute und morgen (XIX.-XX. Jahrhundert) mit unter anderem Beiträgen über Jomini-Wieland-Dufour, Edouard Secrétan, Ulrich Wille (Oberkommandierender 1914-1918), Fritz Gertsch, die Reformatoren nach dem 2. Weltkrieg, Hans Frick, Roger Mabillard, Gustav Däniken junior...

Auskünfte und Anmeldung im Centre d'histoire et de prospective militaires, Case postale 618, 1009 Pully
(E-Mail: chpm-pully@bluewin.ch)

Anfang Juni 2012

Generalversammlung 2012 der SVMM, Region Thun-Burgdorf

Zweite Hälfte August 2012

XXXVIII. Kolloquium CIHM, Militärakademie Sofia

Thema: *Technologie und Krieg* (Unter-Themen auf der Internetseite des Kolloquiums www.bcmhll38.com).

Die nationalen Kommissionen sind eingeladen ihre Vorschläge für Beiträge bis spätestens am 30. März 2012 zu präsentieren.

Die Sendung muss beinhalten, den Namen des Autors, einen kurzen Lebenslauf, den Titel des Beitrages und eine Zusammenfassung von einer Seite. Der Beitrag muss vom Präsidenten der nationalen Kommission genehmigt sein. Die Dokumente müssen an Professor Dimitre Minchev (bcmhll@yohoo.com) gesendet werden. Redezeit in Sofia: 20 Minuten mit einer Diskussion von 10 Minuten. Die bulgarische Kommission für Militärgeschichte wird die Akten des XXXVIII. Kongresses auf Internet, CD-ROM und in der Version «Papier» publizieren.

Rekrutierung

Der SVMM zählt heute 250 Mitglieder, davon 4 Ehrenmitglieder. Seit 1990 hat der Bestand der Mitglieder ungefähr verdoppelt. Es sind unsere Publikationen, welche die meisten Beitritte bewirken. Ihr Vorstand, der sich immer in einer Rekrutierungskampagne befindet, bittet Sie, ihm zu helfen, indem Sie unsere Vereinigung in Ihrer Umgebung bekanntmachen! Der Generalsekretär hält die Statuten SVMM und die Anmeldeformulare zu Ihrer Verfügung. Nehmen Sie mit ihm Verbindung auf, wenn Sie Bedarf an diesen Dokumenten haben oder melden Sie ihm einfach die neuen Mitglieder.

Todesfall

- M. François Favre, Gléresse

Rücktritte

- Oberst Paul Huber, Riggisberg
- Herr Heinz Lanz, Oberwil-Lieli
- Oberst i Gst Charles Ott, Vico Morcote
- Maj Pascal Pauli, Zürich
- Maj Willy Pfund, Dornach
- Herr Louis-Emil Schädler-Kälin, Einsiedeln
- Col Maurice Schmitt, Bursinel
- M. Henri Vidoudez, Aubonne

Neue Mitglieder

- Herr Matthias Amrhein, Stans
- Oberst i Gst Bruno Bernasconi, Mülönen
- Plt Christophe Baier, Lausanne
- Herr Roland W. Balmer, Brigerbad
- M. Clément Barras, Fribourg
- Oberstlt Paul Bouffler, Aarburg
- Herr Thomas Bücheler, Widnau
- Hptm Sascha M. Burkhalter, Herrenschwanden
- Maître Jean-Dominique Cipolla, Martigny
- Lt col Philippe de Werra, Grolley
- Herr Dr. med Wolfgang Gmür, Zollikerberg
- Oberstlt i Gst Thomas Gross, Winterthur
- Oberstlt Peter Hirsch, Bäch
- Oberst i Gst Holenstein Stefan, Zürich
- Oberst Paul Huber, Riggisberg
- Herr Sebastian Kessler, Herznach
- M. Alain Leutert, Genève
- Herr Dr. Mauro Mantovani, Birmensdorf
- Herr Peter R. Marty-Bouvard, Schüpfheim
- Herr Felix Werner Nöthiger, Bäch
- Herr Heinz Polivka, Thun
- Ten Col SMG Simone Rossi, Ascona
- Brigadier Ernst Rüesch, St. Gallen
- Herr René Steiner, Erlach
- Oberstlt Eugen Thomann, Winterthur
- Div Martin von Orelli, Chur
- Herr Bruno Wägli, Säriswil
- Herr Rudolf Wassmer, Zürich
- Oberst Hans Weibel-Hug, Endingen
- M. Felix Max Wittlin, Chailly-Montreux
- Oberst i Gst Rudolf Wyder, Belp
- Col Dominique Zanetta, Genève

Verantwortlicher Herausgeber: Col Hervé de Weck

- 7, rue Saint-Michel • CH-2900 Porrentruy
- Courriel: herve.deweck@bluewin.ch

Übersetzung: Oberst Roland Hauderschild



Centre d'histoire et de
Prospective militaires

www.militariahelvetica.ch



ASHSM

XVII^e Symposium international Tagung des SVMM-CHPM

Vendredi et samedi 24 et 25 février 2012

Centre Général Guisan, av. Général-Guisan 117-119 – 1009 Pully

La pensée militaire suisse / Militärisches Denken in der Schweiz

Communications / Beiträge

Jean-Jacques Langendorf:

Jomini-Wieland-Dufour.

Jean-Marc Hochstrasser:

Hans Conrad Finsler (1765-1839).

David Auberson: L'influence de la guerre de Sécession en Suisse.

Olivier Meuwly: Edouard Secrétan, politicien et officier de milice.

David Rieder: Oberstdivisionär Fritz Gertsch (1862-1938).

Rudolf Jaun: Ulrich Wille. Hintergrund und Wirkung seines Denkens und Wirkens.

Michael Olsansky: Ulrich Wille d.J. und das militärische Denken in der Schweiz der Zwischenkriegszeit.

Peter Braun: Wille-Schüler und Armee reformer in der unmittelbaren Nachkriegszeit.

Laurent Schang: Hans Frick, le Bréviaire tactique et la France.

Dominique Juillard: Roger Mabillard: la pensée en action après mai 68.

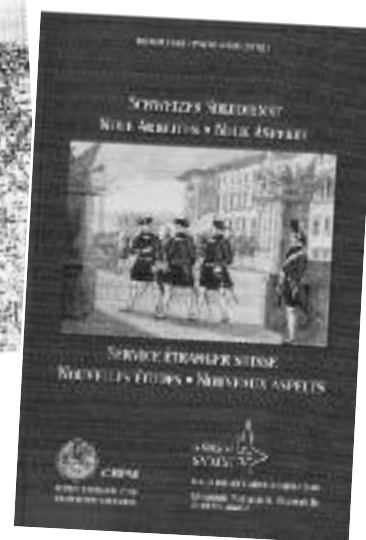
Dimitry Queloz: Le renseignement à l'Etat-major général (1874-1906).

Sandrine Picaud-Monnerat: Petite guerre et guérilla dans la pensée militaire suisse du XIX^e siècle.

Jens Amrhein: Das militärische Denken Gustav Däniker d.j.

Alain Baeriswyl: L'infanterie suisse, aujourd'hui et demain.

Christian Bühlmann: La Confédération «nation en armes»: la pensée militaire et les institutions.



Renseignements et inscriptions: Centre d'histoire et de prospective militaires – Case postale 618 – CH-1009 Pully – Tél. +41(0)21 729 46 44 – Fax +41(0)21 729 46 88, courriel: chpm-pully@bluewin.ch